

Les agriculteurs n'ont rien à perdre avec l'arrivée du FN au pouvoir

écrit par Maxime | 15 janvier 2017



La crise agricole n'est pas un mythe :

Vœux de la MSA Bourgogne : « Une crise agricole sans précédent »

Alors que la crise risque de mettre sur la paille de plus en plus d'agriculteurs, les résultats de la mutualité sociale agricole de Bourgogne (MSA) continuent, fort heureusement, de s'améliorer. Voici ce que l'on peut retenir de la cérémonie des vœux, ce lundi après-midi, à Dijon.



Jean-Paul Baudin (1er vice-président), Dominique Bossong (président) ; Jean Boissière (Directeur général) et Gabriel Duthu (Président du comité départemental 21). Photo Damien Renoulet

La Mutualité sociale agricole (MSA) doit avoir les épaules suffisamment larges pour soutenir au mieux les agriculteurs français en pleine détresse économique et morale. Une conjoncture plus que morose qui a malheureusement frappé la région Bourgogne, en 2016.

« Toutes les filières sont touchées », déclare d'emblée Dominique Bossong, président de la MSA Bourgogne, lors de la traditionnelle cérémonie des vœux. « La crise est sans précédent », complète Jean Boissière, le directeur général.

De plus en plus d'agriculteurs ont besoin d'aide

Les chiffres qu'il cite font froid dans le dos : « Le nombre de demandes de RSA (Revenu de Solidarité active) a progressé de plus de 8% au cours de l'année », explique-t-il. Et de poursuivre : « Celui des bénéficiaires de la prime d'activité (PPA) a explosé, passant de 943 à la fin du 1er trimestre à plus de 2600 début décembre. Plus de 30% de nos chefs d'exploitations ont déclaré un revenu 2015 inférieur à 4248 euros, soit 350 euros par mois. 620 d'entre eux ont demandé le report de leurs cotisations par manque de trésorerie. »

Du coup, la MSA Bourgogne a dû faire face à un « afflux de demandes nouvelles dans les services largement supérieur aux prévisions » entraînant notamment « un allongement des délais de paiement et une inflation des réclamations que les moyens mobilisables et mobilisés, mais bien inférieurs aux besoins, n'ont pas permis d'enrayer. » Seule lueur dans ce ciel noir, les résultats de la MSA Bourgogne. « Notre coût de gestion en 2015 s'élève à 145,20 euros pour un coût national moyen à 146,70 euros (la MSA Bourgogne se classe au 13ème rang) », indique Jean Boissière.

2017, l'heure du « changement » ?

Question avenir, le directeur général parle d'une année de « changement. » Il évoque notamment le « projet de mutualisation » des activités des MSA de Bourgogne et de Franche-Comté. Il reste encore du pain sur la planche. Il parle d'un calendrier « resserré ». Dans les prochaines semaines, tout ce petit monde devra « définir vérifier et planifier les différentes étapes ainsi que les moyens alloués. » Un gros chantier en perspective – en plus du soutien aux agriculteurs – pour celui qui prendra sa retraite en 2017. Il sera remplacé, le 1er juin, par Armelle Rutkowski.

<http://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2017/01/09/voeux-de-la-msa-bourgogne-une-crise-agricole-sans-precedent>

De plus, les agriculteurs sont méprisés par des élites pro-UE

et pro-mondialisation.

Les agriculteurs n'ont rien à perdre de l'arrivée du FN au pouvoir.

J'ai le souvenir d'une conférence d'un ancien enseignant de Sciences po qui avait déclaré qu'il n'y a plus d'Etat de droit en France car on ne sanctionne plus les violations de la légalité, en prenant comme exemple les manifestations d'agriculteurs !

<http://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2017/01/09/voeux-de-la-msa-bourgogne-une-crise-agricole-sans-precedent>